

Où, on étale les talens, que pour la patrie ;  
 Et jamais pour plaire à l'indigne galerie ;  
 Où, sans cause enragés, des Demosthènes,  
 Embrâsent, l'un et l'autre, et brûlent toute l'arène ;  
 Et inspirée de toi, une legion d'abeilles,  
 Sans cesse, sans instruire, remplit les oreilles,  
 Bourdonne tour à tour, pour nous faire apprendre,  
 De tout ce qu'ils entendent, qu'ils ne peuvent rien compren- [dre.

Aussi on y voit, qui dédaigne un verbiage,  
 Essayant en Spartiate 'a jouer le Sage :  
 On se leve tout doucement, en fronçant les sourcils,  
 Et après quelques grimaces, part un foible souris ;  
 Enfin leurs poutmons poussent un crac héroïque,  
 Qu'à peine peut servir à une phrase laconique.  
 Pour étonner l'auditoire, un, très résolu,  
 Seconde chaque motion, et chaque fois est ému.  
 Plusieurs bien plus fiers, se levent plus apics  
 Mesurant leurs paroles, par un poing colerique :  
 Et si l'embaras leur vole quelques pensées,  
 En revanche, ils écument, comme des insensés.  
 J'en ai vu même, qui roulant dans les cieux  
 Et battant les airs, par mille gestes furieux,

Fondoient